

L'ONOMASTIQUE CELTE DANS LA DACIE ROMAINE

MONICA DRAGOSTIN*

Rezumat: În domeniul onomasticii celtice, istoriografia recentă și-a concentrat atenția pe fenomenul de aculturație, ce se traduce în preluarea sub diverse forme (transliterare, traducere, asonanță) a numelor indigene în nomenclatura romană. Pornind de la aceste studii, în articolul de față îmi propun să reiau subiectul onomasticii celtice în Dacia pentru a arăta importanța adăugării la numele etimologic celtice, a numelor în aparență latine și a oferi astfel o imagine mai nuanțată a imigrației celtice în Dacia.

Cuvinte-cheie: onomastică, gentiliciu patronimic, asonanță, traducere, etimologie.

Une assez longue série d'études a été consacrée aux populations celtiques en Dacie, envisagées aussi bien sur le plan de l'onomastique et de la prosopographie, que sur celui de la démographie et de la répartition topographique. Reprenant en grande partie les conclusions de son *Onomasticon Daciae* de 1941¹, I.I. Russu dénombrait au Congrès d'Onomastique² environ 70 anthroponymes celtiques, soit une proportion de 3% des noms recensés dans la province. Les dernières années virent une résurgence de l'intérêt des chercheurs pour les attestations épigraphiques des Celtes en Dacie. Au lot de noms celtiques établi par I.I. Russu, A. Paki va rajouter d'autres anthroponymes, attribués auparavant à l'illyrien³, mais aussi des noms latins à fréquence marquée dans les provinces celtiques⁴. Cette dernière méthode, qui consiste à déterminer l'origine géographique des personnages d'après la fréquence régionale des *cognomina*⁵, va être exploitée ensuite par A. Husar dans son livre sur les Celtes et les Germains dans la Dacie romaine⁶. Le catalogue de Husar déjà trop accueillant⁷, comprend en outre quelques noms fantômes et des lectures erronées, mais a le mérite d'inclure, en dehors des noms étymologiquement celtiques, des anthroponymes celtiques d'apparence latine et des gentilices

* Universitatea București, Facultatea de Istorie, București, e-mail: raluca_dragostin@yahoo.com

¹ Russu 1941-1944, 186-233.

² Russu 1977, 353.

³ Paki 1998, 121-123 (no. 2, 4).

⁴ Paki 1990, 151 (tab. n°. 13, 14, 33, 35).

⁵ AE 1999, 1272.

⁶ Husar 1999.

⁷ Les commentateurs de l'Année épigraphique invitent à la prudence quant à la recherche des origines géographiques des individus à partir des fréquences régionales des *cognomina*, AE 1999, 1272.

patronymiques. *Celtic Dacia*⁸, l'ouvrage d'A. Falileyev est un répertoire hétérogène d'anthroponymes, theonymes et toponymes celtiques ou susceptibles d'être ramenés au celtique, attestés en Dacie et dans la Scythie Mineure. M.-T. Raepsaet-Charlier⁹ reproche à l'auteur l'insertion des noms thraces parmi les anthroponymes celtiques, les renvois trop fréquents au dictionnaire de Holder et l'inclusion dans l'analyse des estampilles de provenance étrangère. Le livre reste néanmoins très utile pour le fait d'avoir offert une étymologie aux noms qui la réclamaient. Plusieurs articles de Radu Ardevan¹⁰ concernant les colons issus des communautés de droit latin occidentales touchent la problématique de l'anthroponymie celtique. Après avoir amendé quelques restitutions antérieures, R. Ardevan dresse des inventaires des gentilices latins de formation patronymique et s'interroge sur les raisons de leur présence dans l'anthroponymie de la Dacie. L'historien de Cluj rejette l'idée qui affirme l'existence de cités de droit latin en Dacie et insiste en revanche sur l'apport de la colonisation celtique dans la province. Enfin, par son livre *Ex toto orbe romano : Immigration into Roman Dacia*¹¹, L. Mihăilescu-Bîrliba répond à la nécessité d'une approche pluridisciplinaire dans l'étude de la population. Faisant dialoguer archéologie et épigraphie, Bîrliba dénonce les désavantages des diverses options méthodologiques qui ont caractérisé les approches onomastiques et corrige entre autres, l'attribution erronée de l'origine celtique à plusieurs personnages¹².

Avant d'essayer une nouvelle synthèse sur les anthroponymes celtiques je voudrais expliciter l'organisation de mon corpus de noms celtiques. En empruntant la méthodologie et la terminologie utilisées dans les études récentes portant sur l'onomastique des provinces celtiques¹³, j'ai fixé quatre catégories : gentilices latins de formation patronymique, gentilices celtiques de formation patronymique, surnoms étymologiquement celtiques et surnoms celtiques d'apparence latine. J'ai classé séparément les soldats en exercice, puisqu'ils sont des résidents temporaires. Cependant j'ai inclus les noms des vétérans parmi ceux de la population civile, en raison de l'installation définitive dans la province lors de la retraite, de ces anciens combattants. D'ailleurs sur les épitaphes ils apparaissent souvent en compagnie d'autres membres de leur famille. Je n'ai retenu que les estampilles qui proviennent avec certitude de la Dacie, par exemple celles qui attestent des soldats de la légion XIII Gemina. Bien entendu j'ai exclu toutes les inscriptions sur les vases en *terra sigillata*, vu qu'il s'agit de la céramique d'importation.

⁸ Falileyev 2007.

⁹ Raepsaet-Charlier 2008, 293.

¹⁰ Ardevan 1999, 295-303; Ardevan 2007, 61-66 ; Ardevan 2006, 117-133.

¹¹ Mihăilescu-Bîrliba 2011.

¹² Mihăilescu-Bîrliba 2011, 7.

¹³ En premier lieu celles proposées par Dondin-Payre, Raepsaet-Charlier, (éds.), 2001.

I. LES GENTILICES DE FORMATION PATRONYMIQUE

1. Les gentilices latins de formation patronymique

Les gentilices latins de formation patronymique ont été fabriqués par les populations celtiques à partir d'un cognomen latin, par l'adjonction du suffixe « -ius » ou « -inius ». Les noms à terminaison « -ius » se rencontrent dans la majorité des pays celtiques, tandis que les noms formés à l'aide du suffixe « -inius » sont usuels dans la Germanie Inférieure, où ils caractérisent de l'anthroponymie des Ubiens¹⁴. La fréquence de ce type de gentilice dans les municipes de droit latin a été expliquée par la promotion immédiate à la citoyenneté romaine des individus ayant revêtu une magistrature : ceux-ci n'empruntaient pas le gentilice impérial, comme les indigènes accédant au droit de cité grâce à l'empereur régnant, mais prenaient un gentilice de leur choix¹⁵. Les cas où les enfants prennent un gentilice différent de celui du père, mais formé sur le cognomen de celui-ci relève justement de cette liberté que les citoyens latins prenaient dans le choix des *nomina*. On citera pour exemple une épitaphe de Tibiscum qui mentionne deux sœurs, *P. Aelia Ingenua* et *P. Ingenuia Florentina*, (IDR III/ 1, 159) mortes en bas âge. Les noms des parents sont inconnus, mais vraisemblablement l'un de leurs ascendants (le père ?) s'appelait *P. Aelius Ingenuus*. L'une des filles avait hérité un nom calqué sur celui du père, tandis que l'autre portait un gentilice forgé vraisemblablement sur le cognomen de celui-ci.

On relève en Dacie 25 gentilices latins de formation patronymique, portés par 61 personnes (civils):

-le suffixe « -ius » sert à former 20 gentilices différents: *Appianius* (IDR III/5, 83), *Celerinius* (IDR III/5, 512), *Corbulius*¹⁶(IDR III/2, 335), *Grattius* (IDR III/3 18 ; 19), *Finitius* (IDR III/5, 530), *Florius* (CIL III 839), *Ingenuvius* (IDR III/5, 601 ; IDR III/3, 251 ; IDR III/2, 14), *Ingenuvia* (IDR III/3, 251) *Iustia* (IDR III/5, 154, IDR III/2, 451), *Longius* (IDR III/5, 459), *Lucanius* (IDR I 39), *Macrinus* (IDR III/2, 372 ; 368), *Macrinia* (IDR III/2, 372), *Montanius* (CIL III 792), *Proculeia*¹⁷ (IDR III/1, 168), *Restitutius* (ILD 344), *Romanus* (IDR III/3, 209), *Severius* (IDR III/5, 341), *Severia* (IDR III/5, 293 ; IDR III/3, 254), *Sextius* (IDR III/5, 277 ; IDR III/2, 269), *Sextia* (IDR III/5, 37), *Tenacius* (IDR III/5, 518 ; 582) *Urbicius* (IDR III/5, 613), *Urbicia* (IDR III/5, 613), *Victorius* (CIL III 7666 ; IDR II, 42, CIL III 7706), *Victoria* (IDR II, 42).

- le suffixe « -inius » distinctif de la Rhénanie apparaît dans la formation de 5 gentilices : *Catullinius* (IDR III/5, 59), *Flaccinius* (IDR III/2, 162 ; 163),

¹⁴ Weisgerber 1969, 381, 394-395 ; Weisgerber 1968, 135-138, 386-392 ; voir aussi sur cette question Bérard 2001, 670 ; Bost 2001, 182.

¹⁵ Raepsaet- Charlier, reprenant les conclusions de Denis van Berchem, 1995, 217.

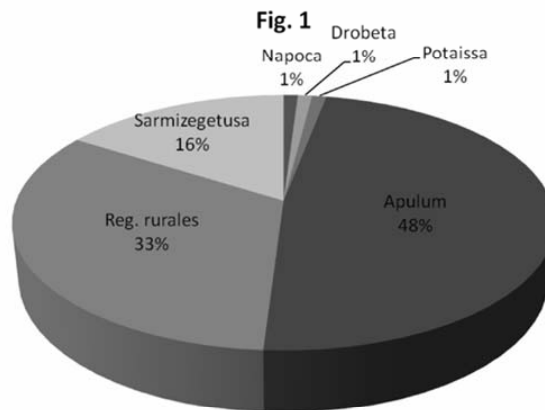
¹⁶ Dérivé probablement de Corbulo; ce cognomen très rare ne figure pas parmi les cognomina latins dans le livre de Kajanto; on hésite entre une origine latine ou celte, Syme 1958, 788.

¹⁷ Lecture de Ardevan, 2006, 124 qui restitue *Procu[...]* en *Proculeia*, à la place de *Procula*, la version des premiers éditeurs.

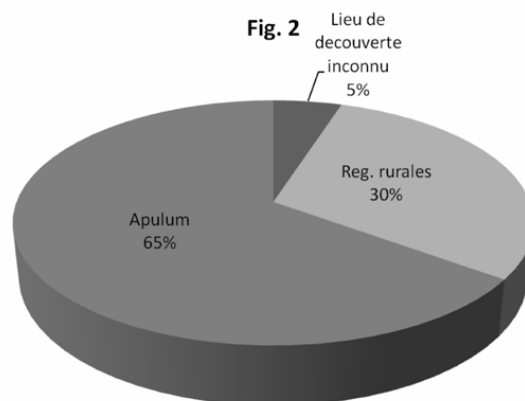
Firminius (CIL III, 7652), *Quintinius* (IDR II, 157), *Quintinia* (IDR III/ 2, 440), *Secundinius* (IDR I, 31).

Les inscriptions dressées par les soldats en fournissent 14 gentilices formés avec le suffixe « -ius » : *Censorius* (IDR III/5, 513), *Crispius* (IDR III/5, 111), *Candidius* (ILD 628), *Campanius* (CIL III, 839), *Celerinius* (IDR III/5, 264), *Domestius* (?)¹⁸ (IDR III/5, 232), *Fuscus* (IDR III/5, 513), *Florius* (IDR III/5, 146 ; 556), *Frontius* (IDR III/5, 451), *Iucundius* (ILD 370, CIL III 887), *Maximius* (IDR III/5, 451), *Pannonius* (CIL III 832), *Primius* (IDR III/5, 205), *Sextius* (IDR II, 625).

La répartition géographique du port des gentilices formés sur des cognomina latins est illustrée par les figures suivantes :



(civils)



(soldats)

¹⁸ *Hapax*.

On observe que du point de vue de la distribution géographique les porteurs des gentilices latins de formation patronymique sont documentés surtout à Apulum et à Sarmizegetusa, et moins souvent à Napoca, Drobeta et Potaissa. Assez souvent on les trouve éparpillés dans les vici et dans les agglomérations civiles développées autour des camps auxiliaires (32%). En ce qui concerne les soldats porteurs d'un gentile latin patronymique, ils sont attestés en proportion de 62% à Apulum, siège de la légion XIII Gemina, et en proportion 29% dans les forts auxiliaires de la Dacie Supérieure. Les situations où l'on peut suivre les gentilices « régionaux » sur plusieurs générations, sont peu courantes : à Apulum *Urbicius Spectactus* dresse une épitaphe à ses fils, *C. Urbicius Conduus*, *Urbicia Ingenua* et *Urbicius Senilis* (IDR III/5, 613), à Sarmizegetusa *Ulpus Dubitatus* honore sa femme et sa fille décédées, *Iustia Ingenua* et *Iustia Sextilia* (IDR III/2, 451), enfin à Germisara *Q. Ingenuvius Attio* est commémoré par sa mère *Ingenuvia Marcella* (IDR III/3, 251). En Dacie Inférieure *C. Quintinius Victor* élève l'épitaphe de son fils *C. Quintinius Victor Iunior* (IDR II, 157).

2. Les gentilices celtiques de formation patronymique

Une autre pratique onomastique rencontrée fréquemment dans les pays de tradition celte consiste dans la création d'un gentile an ajoutant le suffixe « -ius » à un nom indigène. Tout en tenant compte des possibles ambivalences étymologiques, j'ai considéré comme celtiques 21 gentilices (chez les civils) : *Ammius* (IDR III/3, 117), *Attius-Atius* (IDR III/6, 431 ; 499), *Bellius* (IDR III/4, 60), *Bellicius* (IDR III/5, 546 ; 508), *Bet(...)* (IDR III/5, 25), *Bononius* (IDR III/2, 159), *Bovius* (IDR III/3, 171), *Canius* (ILD 190), *Cilius* (CIL III, 7631), *Cutius*¹⁹ (ILD 797), *Carantius* (IDR III/2, 427), *Comatius* (IDR III/5, 242 ; 349), *Gallius* (IDR III/5, 13), *Ianius* (IDR III/3, 11), *Kaninius* (IDR III/1, 109)²⁰, *Masotin(ius)* (IDR III/3, 252), *Mattavius* (IDR III/3, 181), *Mateu(s)* (IDR III/3, 90), *Nertonius* (IDRE 300), *Paetinius* (IDR III/5, 54 ; 75), *Samognatius* (IDR II, 17 ; 22), *Suronius* (IDR III/2, 443), *Togernius* (IDR III/2, 444), *Veponius* (IDR III/2, 12).

- et 5 chez les soldats : *Albucius* (IDR III/6 26), *Calventius* (IDR III/2 205), *Mociuncius* (IDR III/5, 556), *Verpidius* (IDR III/2, 460), *Siscius* (IDR III/2, 100).

Je dois expliquer l'inclusion dans mon catalogue de quelques noms d'origine controversée. Le gentile *Mattavius* attesté par une inscription de Micia (IDR III/3, 181) où il est écrit deux fois, a été classé le plus souvent parmi les noms sémites. Mais la formation d'un gentile sur un nom unique, est une pratique onomastique typiquement celte, très répandue. D'ailleurs on connaît un *Mattaus* en Gaule Belgique, et les noms formés sur le même radical sont bien représentés dans les provinces occidentales : *Matta* (Belgica, Pannonia, Noricum, Aquitania,

¹⁹ V. plus récemment sur ce gentile Nemeti 2010, 411; Falyleiev 2011, 157.

²⁰ Sous réserve que dans ce cas il pourrait s'agir d'une pierre errante, Petolescu 2007, 184.

Lugdunensis), *Mattus* (Belgica), *Mattua* (Pannonia)²¹, etc. Les cognomina accolés à *Mattavius*, *Blastus* et *Blaste*, documentés partout dans l'Empire, ont été considérés par les éditeurs des IDR comme surnoms à consonance grecque. X. Delamarre les range parmi les noms celtiques²², hypothèse renforcée par la distribution géographique de *Blastus* (Hispania, Narbonensis, Noricum, Aquitania) et de ses dérivés, *Blastius* (Pannonia), *Blastio* (Noricum), *Blastinus* (Hispania), *Blastaiu* (Pannonia)²³. Dans d'autres cas, la celticité des noms a été dérivée du contexte. Par exemple, le gentilice *Attius* ou *Atius*, est normalement rattaché au fond latin, mais chez *L(ucius) Atius At[---] Celeia* et *T(itus) Atti(us) Divixtus* il correspond plutôt à une réalité linguistique caractéristique des zones inhabitées par les populations celtophones. Une inscription fragmentaire et assez usée en divers endroits livre des noms à résonance celtique mais dont la lecture est difficile, [...] MOCIO Bov[---] et [...] MOCV/LI A(d)iuor(?). *Mocio* est rapproché par les éditeurs de *Moccus* (qu'on lit sur une inscription rétrograde de Şoroştin), et de *Mocianus*. Sur la même racine est bâti le gentilice *Mociuncius* attesté une fois à Apulum.

Il y a des gentilices pour lesquels il est difficile de trancher entre une origine italienne ou celtique. *Canius*, *Gallius* et *Comminius* sont classés parmi les gentilices celtiques par Husar. Selon l'explication traditionnelle remontant à Schulze, *Canius* serait un gentilice romain ou étrusque²⁴. Plus récemment, Delamarre le range parmi les noms celtiques²⁵, tout comme *Kaninius*. *Gallius* est un gentilice répandu dans les pays celtiques, mais ses attestations sont également très nombreuses en Italie. Les éditeurs des *I.L.N* pensent à un gentilice latin assonnant sur la racine celte « -galli »²⁶. Puisqu'en Dacie ces gentilices sont associés à des contextes celtiques, on peut leur attribuer avec Husar une origine celte. Dans le cas de *Cominius*, d'origine latine, ombrienne ou campanienne²⁷, on a invoqué une possible assonance sur la racine celtique « -com » pour les exemples recensés en Gaule²⁸.

Néanmoins pour ses occurrences en Dacie on ne possède pas d'indice supplémentaire sur une éventuelle origine celte et généralement les *Cominii* sont considérés comme les descendants des colons italiens.

Les *praenomina* associés à ces gentilices sont *Caius* (18), *Marcus* (9), *Lucius* (5), *Publius* (2), *Sextus* (2), et *Quintus* (1) pour les civils, et *Caius* (4), *Marcus* (3) et *Lucius* (1) pour les soldats.

La date de l'arrivée des immigrés celtiques occidentaux est difficile à préciser. Des 47 inscriptions recensées, 25 soit 53% sont des épitaphes, catégorie

²¹ OPEL III, 66.

²² Delamarre 2007, 43.

²³ OPEL I, 303.

²⁴ Schulze 1904, 142, 144.

²⁵ Delamarre 2003, 103.

²⁶ Rémy *et alii* 2004, 334.

²⁷ Schulze 1904, 108, 166; Gayraud 1981, 415.

²⁸ Rémy, Kayser, avec la collaboration d'I. Cogitore et F. Delrieux 2005, 84.

qui manque de critères stricts de datation. Ni pour les inscriptions votives on n'a pas abouti à une périodisation satisfaisante qui évite les conclusions prévisibles, telle la prééminence de l'époque des Sévères.

II. LES SURNOMS CELTIQUES

1. Les surnoms étymologiquement celtiques

J'ai retenu comme celtiques les *cognomina* suivants : *Admata* (ILD 190), *Amba* (IDR II, 350), *Amadusa* (CIL III 840), *Atta* (IDR III/2, 269), *Atticil(l)a* (ILD 190), *Attio* (IDR III/3, 251), *Bellator* (IDR III/5, 83), *Blastus* (IDR III/3, 181), *Businnius* (IDR III/3 174), *Caminas* (IDR III/5, 311), *Hatius* (IDR III/1, 92), *Cimion* (IDR III/2, 386), *Condunus* (IDR III/5, 613), *Conconius-Congonius* (IDRE II, 458 ; IDR III/5, 606), *Divixtus* (IDR III/6, 431), *Deccia* (CIL 03, 01608), *Dum[no...]* (IDR III/2, 226) , *Esurio* (IDR III/2, 65), *Ga[...]* (IDR III/5, 543), *Ibliomarus* (IDR III/5 527), *Magiona* (IDR III/4, 88), *Mocio* (IDR III/4, 12), *Mocus* (IDR III/ 4, 90), *Reburus* (CIL III, 847), *Sisiata* (IDR III/2, 380), *Summus* (IDR III/3, 209), *Talanus* (IDR III/ 4, 196), *Tato* (IDR III/3, 216), *Vindia* (IDR III/5, 203) . Sauf *Blastus* qui est porté par deux personnages, les autres surnoms ne se rencontrent qu'une fois. J'ai éliminé *Plicia* (IDR II, 354) qui apparaît dans la majorité des études concernant les noms celtiques comme *unicum*²⁹. Le nom, qui se trouve sur une inscription mutilée, pourrait être reconstitué plus simplement en [Sim]plicia. J'ai exclu également le nom *Caemina*³⁰(ILD 558) corrigé récemment en *Gaemina*.³¹

L'étude de l'association gentilice- surnoms celtiques a donné les pourcentages suivants :

Origine du gentilice		
Latin impérial	13	38%
Latin républicain	10	30%
Celtique	6	18%
Latin patronymique	5	14%

Cognomina celtiques associés à un gentilice: 34 (civils)

Origine du gentilice		
Latin impérial	9	75%
Latin républicain	2	25%

Cognomina celtiques associés à un gentilice : 11(soldats)

²⁹ Avec un point d'interrogation : Russu 1977, 359 ; Falileyev 2007, 115 ; Husar 1999, 65.

³⁰ Celte chez Husar 1999, annexe 7, no.104 ; Falileyev 2007, 66.

³¹ Dana 2010, 204.

On constate sans surprise que les *nomina imperatoria* sont les plus fréquents. Les mieux documentés sont *Ulpus* (3), *Aelius* (5), *Aurelius* (7), gentilices qui indiquent un acquis récent de la citoyenneté, à l'époque de la province. Sont attestés de manière sporadique les gentilices des empereurs du premier siècle, *Iulius* (5), *Flavius* (2) *Claudius* (1) et les gentilices « républicains », *Fabius* (2), *Cornelius* (1), *Hostilius* (1). Il faut noter l'absence des gentilices celtiques ou latins régionaux chez les soldats, absence qui s'explique par une romanisation accélérée de l'onomastique militaire par rapport à l'onomastique civile. A la fin du service militaire beaucoup de soldats prenaient des tria nomina latins. Dans les diplômes militaires, parfois seulement la filiation exprimée par un patronyme celtique garde le souvenir du nom pérégrin du soldat, comme dans le cas de *M(arcus) Ulpus Sacca f(i)lius Longinus Bel[agus]* (IDR I, 3).

2. Les surnoms celtiques d'apparence latine

J'ai essayé d'introduire dans l'analyse les notions de nom de traduction, nom d'assonance et nom latin à fréquence celtique (toujours pour les anthroponymes de contexte).

1) Les noms de traduction sont caractéristiques du monde celtique. Il s'agit des noms latins, dans beaucoup de cas de noms de numérotation (*Primus*, *Secundus*, *Tertius*), mais pas exclusivement, qui traduisent des noms celtiques : par exemple *Tertius* serait une traduction du celte *Tritos* (troisième), *Secundus*³² traduit les noms en « -allo » (autre, second, en celtique), *Primus* est le correspondant latin de « -cintu » (premier). La découverte à Trier d'une inscription (CIL XIII 3909) mentionnant une femme nommée *Artula* et sa fille, *Ursula*, vient conforter cette théorie. *Ursula*, dérivé du latin « *ursus* » est la traduction d'*Artula*, nom forgé sur le gaulois *arto qui désignait l'ours³³. En Dacie on relève 4 occurrences du nom *Ursinus*, dont 2 en contexte celtique : *Ursina Velleci* f. (IDR III/ 5, 597) mentionne une filiation patronymique celte, alors que *Finitius Ursinus* porte un gentilice de formation patronymique, typique des pays celtiques occidentaux. Il faut préciser que dans une inscription d'Illișua le nom est associé à un contexte illyrien : *Aelius Ursinus* est le fils de *Serena Licconis* (ILD 798). Si on suit la distribution de l'anthroponyme *Ursinus* d'après l'Onomasticon, on constate que la Dalmatie occupe la première place avec 41 exemples, suivie par Noricum (22), Pannonia (13), Italia (8), Belgica (8), Hispania (3;1)³⁴. On a affaire donc à un nom qui se rencontre également dans le domaine illyrien et celtique et qui se rattache au fond linguistique préromain.

³² Le nom fait l'objet d'une étude exhaustive : Dondin-Payre 2001, 537-595.

³³ Stüber 2007, 90.

³⁴ OPEL IV, 186.

2) On parle d'assonance lorsqu'une même syllabe ou une même racine se retrouve dans deux noms, l'un latin et l'autre celte. Comme les surnoms de traduction, en Dacie les surnoms latins assonants ou d'apparence latine ne peuvent être identifiés que dans les inscriptions qui donnent des certitudes sur l'*origo*. On peut affirmer que chez *Q(uintus) Paetin(ius) Senilis* (IDR III/5, 75) le surnom *Senilis* est une forme latinisée³⁵ du celte *Senillus*³⁶, puisque le personnage avait en outre un gentilice celte. Il est légitime de supposer que *Quintus Canius Q(uinti) filius Restitutus* porte un surnom assonant sur le celte «-rest» (=courrir)³⁷ parce qu'il est originaire de Celeia, en Norique, etc. Récemment D. Dana a dédié une étude approfondie³⁸ à une épitaphe découverte en Syrie, qui mentionne un soldat, *Aelius Verecundinus, natus in Dacia ad Vatabos* (AE 1993, 1577). Reprenant les considérations de S. Lefebvre qui voyait en *Verecundus* le « nom d'assonance le plus spectaculaire à cause de son homophonie latine et celte³⁹ », D. Dana conclut à une affirmation de l'identité batave, par la transmission du cognomen *Verecundus/Verecundinus*, au sein d'une famille de ressortissants de Germanie Inférieure.

Il y a aussi des gentilices assonants, comme *Sentius*, gentilice classique italien, mais qui en fonction du contexte⁴⁰ peut être dérivé de la racine celtique « sento ».⁴¹

3) De même que les noms de traduction et d'assonance, les noms latins à fréquence marquée en pays celte sont révélateurs de l'origine géographique uniquement corroborés par d'autres éléments. On peut prendre comme exemple le cas de *Lucius Iulius Galeria Leuganus* (IDR III/5, 366) vétéran de la légion XIII Gemina qui est originaire de *Clunia*, ville d'Hispania Tarraconensis. Il porte un cognomen celtique, formé sur le radical *leuco- qu'on rencontre dans *Leuca*, *Leucimara*.⁴² Son fils s'appelle *Caius Iulius Paternus*. Le cognomen *Paternus*, peu employé dans l'épigraphie locale (seulement 4 exemples attestés en Dacie), est huitième le plus fréquent dans la péninsule ibérique (94 occurrences)⁴³ et le plus probablement il recouvre un nom indigène celtique.⁴⁴ La même observation est valable pour *L. Grattius Paternus* (IDR III/3, 18), attesté par deux inscriptions de Călan. Le gentilice *Grattius*, dérivé du cognomen *Gratus*, est quasiment l'apanage de l'Hispanie avec 19 exemples (alors qu'en Italie il n'est documenté que 5 fois). La version *Grattius* est rencontrée en *Belgica* (4), *Narbonensis* (8) et *Pannonia* (1). Le nom *Macrinus*, mieux documenté dans les provinces celtiques qu'en Italie⁴⁵,

³⁵ I.L.A. : Santons, 1994, 195.

³⁶ Delamarre 2003, 270.

³⁷ Dondin-Payre 2005, 159.

³⁸ Dana 2008, 219-225.

³⁹ Lefebvre 2001, 597-647.

⁴⁰ C. Sentius Flaccus est un vétéran originaire d'Antiquaria en Hispania.

⁴¹ AE 2001, 1457.

⁴² Falileyev 2007, 98.

⁴³ Palazón 1994, 449.

⁴⁴ Kajanto 1965, 18.

⁴⁵ Rémy, Mathieu 2009, 62.

apparaît en Dacie presque exclusivement en contexte celtique. Je vais m'arrêter sur deux inscriptions qui ont posé des problèmes de lecture (IDR III/2, 368) :

D(is) M(anibus) / Ael(iae) Andenae / Ael(ius) Macrinus / Epidianus qui et / Epidius Au[g(ustalis)] / col(oniae) et Macrinia / Marcia fil(iae) / posuerunt

D(is) M(anibus) / Aeli(o) Macrin(o?) GETTI de(curioni) col(oniae) / Ael(ius) Macrinus / Epidianus / [qui e]t Epidius [...]

La seconde inscription est connue par une ancienne copie et les éditeurs, embarrassés par la forme GETTI du surnom du décurion, ont soupçonné une erreur de lecture. A supposer que le copiste n'ait pas mal recopié le nom écrit sur la pierre, on pourrait penser, à titre d'hypothèse, à un nom celtique (éventuellement *Gettius* ou un dérivé, connu par plusieurs inscriptions en Gaule et classé par X. Delamarre parmi les noms celtiques⁴⁶). *Aelius Macrinus* GETTI, décurion de la colonie, serait le patron d'*Aelius Macrinus Epidianus qui et Epidius*, augustal. Ou bien, la femme, *Macrinia Marcia*, était l'affranchie de son mari, *Epidianus*, ou plutôt, ils étaient, tous les deux, affranchis du décurion.

Origine du cognomen		
Latin assonnant	14	26%
Latin italien	10	18%
Latin à fréquence celtique	8	15%
Celtique	7	13%
Grec	7	13%
Latin de traduction	3	6%
Illyrien	1	2%
Germanique	1	2%

Gentilices latins de formation
patronymique associés à un
cognomen: 55

Origine du cognomen		
Latin assonnant	9	43%
Latin italien	5	24%
Latin à fréquence celtique	5	24%
Thrace	1	5%
Celtique	1	5%

Gentilices latins de formation
patronymique associés à un
cognomen : 21

On constate une romanisation concomitante des gentilices et des *cognomina*, traduite par l'absence des dénominations mixtes : uniquement 13% de la population civile et 5% des soldats assortissent un gentilice patronymique latin à un cognomen celte, la majorité écrasante préférant un cognomen romain, qu'il soit italien, assonnant, de traduction ou à fréquence celte. Le statut des porteurs des

⁴⁶ Delamarre 2007, 104.

noms grecs n'est pas explicité. Aucune femme ne porte un cognomen grec. Les trois augustaux mentionnés dans les inscriptions, et qu'on peut rattacher à la classe des affranchis, portent des surnoms latins (Paternius et Gemellinus) ou illyriens (Epidianus).

J'ai laissé de côté dans cette analyse le lot de noms celtes fourni par les diplômes militaires. L'onomastique attestée dans ces diplômes est significative plutôt pour l'étude du recrutement, surtout que dans beaucoup de cas le nom est accompagné d'un ethnique : *Boius*, *Azalus*, *civis Eravisca*, *Pannonius*, etc.

L'étude onomastique des gentilices permet de distinguer trois groupes parmi les ressortissants des pays celtes : les immigrés de la zone culturelle occidentale (Noricum, Gaule, Germanie, Espagne), qui portent des gentilices patronymiques de connotation indigène, les immigrés naturalisés en Dacie, qui portent des gentilices impériaux et des cognomina celtes et enfin les immigrés qui portent des tria nomina latins, mais mentionnent comme origine un pays celte. Ainsi plusieurs personnages ont fait figurer sur la pierre des éléments qui nous permettent de retracer les voies de leur arrivée en Dacie. La mention de la patrie se rencontre sur les inscriptions des Trévires sous la forme *Trever*, *civis Trever*, *domo Augusta Treverorum*. Les Espagnols sont reconnaissables d'après l'indication de la ville d'origine, Clunia, Bracara Augusta ou Caesarea⁴⁷, Antiquaria, ou d'après des cognomina spécifiques, comme *Reburus*⁴⁸ ou *Corolla*⁴⁹. Parfois les inscriptions contiennent des éléments ornementaux qui fournissent des renseignements sur l'origine du dédicant. Ainsi, sur la stèle funéraire de *Publia Ingenuia Florentina* apparaît le symbole de l'ascia sépulcrale, instrument très fréquemment représentée sur les monuments en Gaule du sud.⁵⁰ Dans la dénomination des Germains, l'identité indigène s'exprime aussi bien à travers les gentilices qu'à travers les cognomina. Les Bataves portent des surnoms d'assonance, comme *Verecundus*, ou des surnoms élaborés à partir de leur ethnique, *Batavus*, *Batava*. On sait qu'une cohorte ubienne a pris part aux guerres de Trajan et fut cantonnée par la suite en Dacie.⁵¹ Les Ubiens portent des gentilices forgés sur des cognomina latins en ajoutant le suffixe *-inius*. De Cologne, cité fondée sur le territoire des Ubii, vient *Iulius Secundus*, *domo Agrip(pina)* (IDR III/3, 263), *explorator* dans le *numerus Germanicianorum*⁵². Comme *praepositus* de la même unité nous avons attesté *M. Verius Superstes* (IDR III/3, 262) qui semble avoir la même origine que *Secundus*. On sait que la fréquence des anthroponymes dérivés de Verus dans les provinces gallo-germaniques s'explique par une assonance sur la racine gauloise «-vir» ou

⁴⁷Radu 1961, 112.

⁴⁸Alija 1959, 5-124.

⁴⁹L'épigraphie ibérique offre les seules parallèles de ce nom très rare : on connaît *Fuscina Corolla* et *Corollea*, Albertos Firmat 1966, 142 avec une discussion des noms indigènes en cor-Coroneri, Coropoti, Corunius, etc. ; Abascal Palazón 1994, 336; Russu 1980, 38.

⁵⁰Ardevan 2006, 124.

⁵¹Petolescu 2002, 124 et n°. 61.

⁵²Petolescu 2002, 141.

germanique « -wera »⁵³. Le cognomen *Super* (dont *Superstes* est un dérivé), récurrent dans le pays des Ubiens, pourrait être une traduction du nom du peuple *Ubius*⁵⁴.

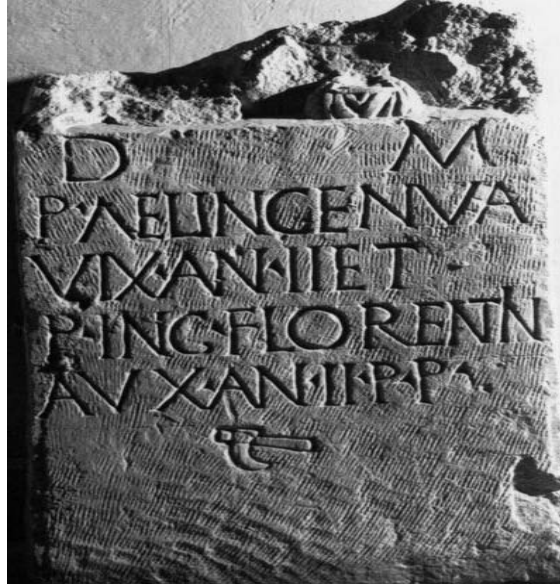


Fig. 3. (reproduite d'après le site <http://www.uni-heidelberg.de>)

Avant de conclure, une dernière question se pose : quand et pourquoi les immigrés celtiques sont-ils venus en Dacie ? En essayant de répondre à cette question, il faut tenir compte que même si la formation des gentilices patronymiques est une habitude particulièrement répandue dans les Gaules et les Germanies, elle caractérise en divers pourcentages tout l'espace celtophone, à partir de la Gaule méridionale jusqu'à la Pannonie⁵⁵ ; donc au moins pour une partie de ces personnages, on peut envisager une provenance des provinces danubiennes, en occurrence du Norique et des Pannonies. Quant à leur installation en Dacie, il est impossible d'en recomposer la chronologie. Certains auraient pu être les descendants des premiers colons, alors que l'arrivée des autres aurait pu être liée à la mobilité interprovinciale de la main d'œuvre et des armées. Ils ont emporté en Dacie non seulement des noms issus du fond indigène des pays celtiques, mais aussi des coutumes onomastiques propres de ces régions. Leur panthéon est dominé par des divinités romaines dans une proportion dépassant la moyenne de la province, les divinités orientales occupant une place mineure dans les préoccupations religieuses.

⁵³ Raepsaet-Charlier 2008, 290.

⁵⁴ Raepsaet-Charlier 2008, 290 citant Joerres 1896, 114-126 ; Weisgerber 1968, 115, 130-131.

⁵⁵ Bérard 2001, 668.

BIBLIOGRAPHIE

- Abascal Palazón 1994 Abascal Palazón, J. M., *Los nombres personales en las inscripciones personales latinas de Hispania*, Murcia.
- Albertos Firmat 1966 Albertos Firmat, M.L., *La onomástica personal primitiva de Hispania*, Salamanca.
- Alija 1959 Alija, J. R., *Espanoles por los caminos del Imperio Romano* (Estudios epigrafico- onomasticos en torno a Reburus y Reburinus), CHE 29/30, 5-124.
- Ardevan 1999 Ardevan, A., *Latin Right or Roman Citizenship? The Case of the Roman-Dacian Towns in Ciudades privilegiadas en el Occidente romano*, Sevilla, 295-303.
- Ardevan 2007 Ardevan, A., *Citoyens latins en Dacie romaine*, in Mayer M., Baratta G., Guzman Almagro A., (eds.), *Congressus internationalis epigraphiae Graecae et Latinae. Provinciae Imperii Romani inscriptionibus descriptae*, Barcelona, 3-8 Septembris 2002, Universitat de Barcelona, 61-66.
- Ardevan 2006 Ardevan, A., *Römische Bürger latinischer Abstammung in Dakien. Einige Sonderfälle*, Hungarian Polis Studies, 3, Debrecen, 117-133.
- Bérard 2001 Bérard, Fr., *Remarques sur les gentilices des soldats des légions de Germanie détachés à Lyon dans la première moitié du IIIe siècle*, in Dondin-Payre M., Raepsaet-Charlier M.-Th. (éds.), *Noms, identités culturelles et romanisation sous le Haut-Empire*, Bruxelles, 667-690.
- Bost 2001 Bost, J.-P., *Onomastique et société dans la cité des Pétrucos*, in Dondin-Payre, M., Raepsaet-Charlier, M.-Th., (éds.), *Noms, identités culturelles et romanisation sous le Haut-Empire*, Bruxelles, 175-191.
- Dana 2008 Dana, D., *L'identité des Bataves de Dacie d'après une inscription d'Apamée de Syrie : onomastique et mobilité*, AC 77, 219-225.
- Dana 2010 Dana, D., *Recenzie la C. C. Petolescu, Inscriptii latine din Dacia*, SCIVA 61, 1-2, 204.
- Delamarre 2003 Delamarre, X., *Dictionnaire de la langue gauloise. Une approche linguistique du vieux-celtique continental*, Paris.
- Delamarre 2007 Delamarre, X., *Noms de personnes celtiques dans l'épigraphie classique*, Paris.
- Dondin-Payre, Raepsaet-Charlier 2001 Dondin-Payre, M., Raepsaet-Charlier M.-Th., (éds.), *Noms, identités culturelles et romanisation sous le Haut-Empire*, Bruxelles.
- Dondin-Payre 2001 Dondin-Payre, M., *Secundus et ses dérivés en Narbonnaise, dans les Trois Gaules et les Germanies* in Dondin-Payre, M., Raepsaet-Charlier, M.-Th., (éds.), *Noms, identités culturelles et romanisation sous le Haut-Empire*, Bruxelles, 537-595.

- Falileyev 2011 Falileyev A., *Society and Religion in Ilişua: A Comment*, *Studia Antiqua et Archaeologica*, XVII, 155-161.
- Falileyev 2007 Falileyev A., *Celtic Dacia. Personal names, place-names and ethnic names of Celtic origin in Dacia and Scythia Minor*, Aberystwyth
- Gayraud 1981 Gayraud M., *Narbonne antique des origines à la fin du IIIe siècle*, supplément 8 de la *RAN*, Paris, 1981.
- Husar 1999 Husar A., *Celți și germani în Dacia romană*, Cluj-Napoca.
- I.L.A. : Santons 1994 Maurin L., *Inscriptions latines d'Aquitaine (I.L.A.). Santons*, Bordeaux
- Joerres 1896 Joerres P., "Superi = Ubi?" BJ, 100, (1896), 114-126.
- Kajanto 1965 Kajanto I., *The Latin Cognomina*, Helsinki.
- Lefebvre 2001 Lefebvre S., *A propos de la répartition du nom Verecundus en Gaule et en Germanie* in Dondin-Payre M., Raepsaet-Charlier M.-Th., (éds.), *Noms, identités culturelles et romanisation sous le Haut-Empire*, Bruxelles, 597-647.
- Mihăilescu-Bîrliba 2011 Mihăilescu-Bîrliba L., *Ex toto orbe Romano: Immigration into Roman Dacia. With Prosopographical Observations on the Population of Dacia*, Leuven.
- Nemeti 2010 Nemeti S., *Society and Religion in Ilişua (Dacia)*, *Classica&Christiana*, 5/2, 395-430.
- OPEL Lörincz B., et al., eds., *Onomasticon provinciarum Europae latinarum I-IV*, Budapesta.
- Paki 1988 Paki A., *Populația Ulpiei Traiana Sarmizegetusa (I)*, SCIVA, 39/4 (1988), 355-368.
- Paki 1990 Paki A., *Populația Ulpiei Traiana Sarmizegetusa, (II)*, SCIVA, 41/2 (1988), 149-163.
- Palazón 1994 Abascal Palazón, J.M., *Los nombres personales en las inscripciones personales Minas de Hispania*, Murcia.
- Petolescu 2002 Petolescu C. C., *Auxilia Daciae*, București.
- Petolescu 2007 Petolescu C., *Colonia Malvensis dans Contribuții la istoria Daciei Romane*, București, 180-190 = SCIVA 38, 1987, 23-32.
- Radu 1961 Radu D., *Materiale epigrafice din muzeul regional Alba Iulia*, Apulum IV, 97-118.
- Raepsaet-Charlier 1995 Raepsaet-Charlier M.-Th., *Aspect de l'onomastique en Gaule Belgique*, Cahiers du Centre G. Glotz, 6, 1995, 207-226.
- Raepsaet-Charlier 2008 Raepsaet-Charlier M.-Th., *Noms de personnes, noms de lieux dans l'Occident romain. Quelques outils récents*, AC, 77, 289-307.
- Rémy, Mathieu 2009 Rémy B., Mathieu N., *Les femmes en Gaule romaine : 1er siècle avant J.C. – Ve siècle après J. C.*, Paris.

- | | |
|--|--|
| Rémy, Kayser, avec la collaboration
d'I.Cogitore et
F. Delrieux 2005 | Rémy B., Kayser Fr., avec la collaboration d'I.
Cogitore et F. Delrieux, <i>Viennois hors de Vienne.
Attestations (épigraphiques, littéraires et
papyrologiques) de l'activité des Viennois(es) en
dehors de leur cité</i> , Bordeaux. |
| Russu 1941-1944 | Russu I.I., <i>Onomasticon Daciae. Numele de persoane
în inscripțiile provinciei</i> , AISC, 4, 186-233. |
| Russu 1977 | Russu I.I., <i>L'Onomastique de la Dacie romaine</i> in N.
Duval (éd.) <i>L'Onomastique Latine. Colloques
Internationaux du CNRS n° 554</i> , Paris, 1977, 353-363. |
| Russu 1980 | Russu I.I., <i>Inscripții romane din Apulum</i> , Revista
muzeelor, 9, 34-47. |
| Schulze 1904 | Schulze W., <i>Zur Geschichte lateinischer Eigennamen</i> ,
Göttingen. |
| Stüber 2007 | Stüber K., <i>Effects of Language Contact on Roman
and Gaulish Personal Names</i> , in Hildegard L. C.
Tristram (éd.), <i>The Celtic Languages in Contact.
Papers from the Workshop within the Framework of
the XIII International Congress of Celtic Studies</i> ,
Bonn, 26-27 July 2007. |
| Syme 1958 | Syme R., <i>Tacitus</i> , Oxford. |
| Weisgerber 1969 | Weisgerber L., <i>Rhenania Germano-celtica</i> , Bonn. |
| Weisgerber 1968 | Weisgerber L., <i>Die Namen der Ubier</i> , Köln. |

ABREVIERI

- AARMSI – Analele Academiei Române. Memoriile Secțiunii Istorice, București
ActaMN – Acta Musei Napocensis, Cluj
Acta MP – Acta Musei Porolisensis, Zalău
AEM – Archäologisch-Epigraphische Mitteilungen aus Österreich-Ungarn, Viena
AISC – Anuarul Institutului de Studii Clasice, Cluj
AJAH – American Journal of Ancient History, Cambridge, Mass
ANRW – *Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt*, Berlin-New York
AnzeigerSBWien (SAWW) – Sitzungsberichte der Österreichischen Akademie der Wissenschaften in Wien, Viena
Apulum – Apulum. Acta Musei Apulensis, Alba Iulia
ArchKorr – Archäologisches Korrespondenzblatt, Mainz
ArhMed – Arheologia Medievală, Reșița
ArhMold – Arheologia Moldovei, Iași-București
ArheologijaSofia – Arheologija. Organ na Arheologičeskija Institut i Muzej, Sofia
BCMI – Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice, București
BCCȘ – Buletinul Cercurilor Științifice Studentești, Alba Iulia
BMI – Buletinul Monumentelor Istorice, București
BSNR – Buletinul Societății Numismatice Române, București
CAB – Cercetări Arheologice în București, București
CAMNI – Cercetări Arheologice, Muzeul de Istorie al R. S. România/Muzeul Național de Istorie a României, București
CCA – Cronica Cercetărilor Arheologice din România, București
CCDJ – Cultură și Civilizație la Dunărea de Jos, Călărași
Dacia – Dacia. Recherches et Découvertes Archéologiques en Roumanie, București
Dacia N. S. – Dacia. Revue d'Archéologie et d'Histoire Ancienne, Nouvelle Série, București
EphemNap – Ephemeris Napocensis, Cluj-Napoca
Glotta – Zeitschrift für griechische und lateinische Sprache, Göttingen
GodišnikSeverna – Godišnik na Muzeite ot Severna Bălgarija, Veliko Tărnovo
HSCPh – Harvard Studies in Classical Philology, Harvard
IzvestijaBAD – Izvestija na Bălgarskoto Arheologičesko Družestvo, Sofia
IzvestijaSeverozapadna – Izvestija na muzeite v Severozapadna Bălgarija, Sofia
IzvestijaSofia – Izvestija na Arheologičeskija Institut, Sofia
IzvestijaVarna – Izvestija na Narodnija Muzej (Izvestija na Varnenskoto Arheologičesko Družestvo), Varna
MCA – Materiale și Cercetări Arheologice, București
MatIstMuzBuc – Materiale de Istorie și Muzeografie, București
MittDAI, RömAbt – Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Römische Abteilung
PBF – Prähistorische Bronzefunde, München-Stuttgart
RadVM - Rad Vojvodjanskih Muzeja, Novi Sad
RazPr – Razkopki i Proučvanija, Sofia
REA – Revue des Études Anciennes, Bordeaux
RÉSEE – Revue des Études Sud-Est Européennes, București
SCIV(A) – Studii și Cercetări de Istorie Veche și Arheologie, București
StCl – Studii Clasice, București
UPA – Universitätsforschungen zur Prähistorische Archäologie, Bonn
SCIVA, tomul 63, nr. 1-2, București, 2012, p. 195-196

Paideuma

Author: Universität Frankfurt am Main. Frobenius-Institut.; Deutsche Gesellschaft für Kulturmorphologie.; Frobenius-Gesellschaft.

Publisher: Frankfurt am Main : Forschungsinstitut für Kulturmorphologie an der Johann Wolfgang Goethe-Universität, Leipzig : Otto Harrassowitz Bamberg : Bamberger Verlagshaus Meisenbach & Co. Leipzig : Otto Harrassowitz Wiesbaden : Franz Steiner Verlag Stuttgart : W. Kohlhammer 1938-

AnzeigerSBWien (SAWW) – Sitzungsberichte der Österreichischen Akademie der Wissenschaften in Wien, Viena

AJAH – American Journal of Ancient History, Cambridge, Mass

HSCPh – Harvard Studies in Classical Philology, Harvard